

# Le Centre d'information et d'orientation de L'Aigle ne retrouvera pas ses locaux

Depuis plusieurs mois, syndicats et personnels du Centre d'information et d'orientation de L'Aigle (Orne) se battent pour de meilleures conditions de travail.



En centre-ville, les locaux du CIO de L'Aigle n'ouvriront finalement pas leurs portes

Voilà sept mois maintenant que le Centre d'information et d'orientation (CIO) de L'Aigle (Orne) évolue "hors les murs", hébergé au lycée Napoléon et non plus dans son local initial, en centre-ville.

Si la situation a été justifiée successivement par un dégât des eaux, une inaccessibilité pour les personnes à mobilité réduite ou encore un risque d'effondrement de la toiture, on avait jusqu'alors promis aux salariés que cette délocalisation ne serait que provisoire.

Ils se battent "pour avoir du papier"

En effet, au sein du lycée Napoléon, le [CIO](#) ne peut fonctionner convenablement.

Bureaux trop petits, personnel laissé en sous-effectif et sans direction, manque de matériel...

Les conditions de travail y sont alors pointées du doigt depuis plusieurs mois.

*Les psychologues de l'Education Nationale et la secrétaire du CIO ont réussi à obtenir une photocopieuse. Mais ils ont aussi dû se battre pour avoir du papier...Jean-Rémy Haselvander, secrétaire départemental de la Fédération Nationale de l'Enseignement et de la Culture et de la formation professionnelle Force Ouvrière.*

Au fil des semaines et des mois, bon nombre d'arrêts de travail se font constater, en lien direct avec les conditions de travail que subissent les salariés.

Plusieurs signalements sont envoyés au registre de santé et de sécurité au travail et auprès des instances, qu'elles soient départementales ou académiques.

Des entretiens avec le Dasen

Pour autant, l'équipe en place semble décidée à ne rien lâcher.

Le 15 janvier dernier, les syndicats ont obtenu une audience auprès du Directeur académique des services de l'Education nationale (Dasen).

"Il nous a assuré tout mettre en œuvre pour que le personnel puisse réintégrer ses locaux en septembre prochain. Concernant les conditions de travail, la situation s'est légèrement améliorée, mais ne peut pas être qualifiée comme étant bonne", rapporte Jean-Rémy Haselvander.

Une décision qui a du mal à passer

Deux semaines plus tard, vendredi 2 février, c'est lors de la formation spécialisée en matière de santé, sécurité et conditions de travail que les organisations syndicales étaient informées que les personnels ne réintégreraient finalement jamais leurs locaux.

*Le coût des travaux pour la réhabilitation des locaux est jugé trop important par les recteurs. Qu'on nous présente des documents dans ce cas.La FNEC FP FO*

"Pourquoi aussi nous faire part de cette décision à nous et pas directement aux premiers concernés ? Qu'est-ce qu'un employeur qui ne communique pas avec ses employés...", s'interroge Jean-Rémy Haselvander.

Les forces syndicales remettent aussi en question l'argument avancé.

"Au rez-de-chaussée, [La Poste](#) continue de bien fonctionner. Pourtant, les deux se trouvent dans le même bâtiment", ajoutent-elles avant d'alerter sur la mise en péril du service public d'information et d'orientation.

Un espoir pour la rentrée prochaine

En plus de ces conditions jugées inacceptables pour les personnels, laisser un [CIO](#) au sein d'un établissement scolaire défierait toute logique pour les membres du syndicat de l'Education nationale.

"Il faut que ce soit dans un lieu neutre, dans une structure à part entière. Que dire aux élèves souffrant de phobie scolaire par exemple...", se désole Jean-Rémy Haselvander.

Tous, psychologues de l'Education nationale de L'Aigle au premier plan, espèrent maintenant des réponses concrètes et un nouveau local, à l'aube de la rentrée 2024-2025.

Sans quoi, la situation ne devrait pas s'arranger. Sur les quatorze postes que compte le département, six d'entre eux sont déjà vacants.